

La permaculture fait son nid à Sonceboz

RÉSIDENCE LES SOURCES

Main dans la main, collaborateurs et résidants aménagent leurs terres selon les méthodes de permaculture. Le projet n'est pas uniquement une manière de jardiner.

PAR AUDE ZUBER/ PHOTOS: STÉPHANE GERBER



Florian Beuret, président du comité de l'association de Permaculture Arc jurassien (PAJ), considère ses chevaux et ses porcs comme des éléments importants dans la pratique permacole. Les premiers constituent une alternative aux machines agricoles et peuvent soigner les hommes (équithérapie). Quant aux porcs, ils préparent le sol en vue d'une future plantation. Ce qui évite de devoir utiliser des produits chimiques.

La permaculture prend gentiment racine dans la région. Privés et professionnels mènent diverses actions. C'est notamment le cas de la résidence Les Sources, à Sonceboz. L'institution, qui accueille des personnes souffrant de troubles psychiques et en situation de marginalisation, se dirige vers la permaculture. «C'est parti d'une conviction personnelle.

Nous voulions créer un jardin et j'avais quelques notions de permaculture», explique Aline Gay, directrice de l'administration, à la résidence Les Sources. Et la responsable de préciser: «Cette démarche s'inscrit parfaitement dans la mission que poursuit l'institution.» Elle rappelle que la permaculture n'est pas uniquement une façon de jardiner, mais un concept global. A son centre, il y a trois

principes fondamentaux: prendre soin de la terre, prendre soin de l'humain, et partager équitablement. «Nous nous reconnaissons dans ces valeurs. Depuis des années, nous essayons d'intégrer et d'accompagner aux mieux nos résidents.» L'institution met en place un projet qui touche de nombreux aspects. Au niveau des cultures, l'institution souhaite produire

ses propres légumes et fruits, ainsi que des herbes aromatiques. Le cuisinier Jean-Noël Wyss s'en réjouit: «Nous pourrions suivre tout le processus et produire selon nos besoins. Ce qui signifie qu'il n'y aura quasiment pas de restes et les déchets pourront être réutilisés, notamment comme engrais.»

pour eux», explique Clément Hirschi, responsable éducatif. Le concept s'applique aussi à la gestion d'équipe. «Avec cette approche, nous travaillons davantage en petits groupes de travail autogérés qu'avec un système hiérarchique très développé», souligne Aline Gay. L'employé reste au centre du processus. «Si des collaborateurs ne partagent pas l'avis de la direction, nous n'allons pas les exclure de la démarche. Mais nous leur demanderons quelles sont leurs idées.»

Des cours certifiés

En collaboration avec le Centre romand de formation permacole, l'association de Permaculture Arc jurassien (PAJ) a lancé récemment son premier cours certifié permaculture, à Courgenay, au sein du jardin la Clef des Champ. Depuis près de 35 ans, cette coopérative propose des paniers de légumes bio et a décidé de se tourner vers ce type de culture.

Le cours affichant complet, la PAJ a alors saisi une occasion pour étendre cette formation dans le Jura bernois. Celle-ci se déroulera de mai à novembre à la résidence Les Sources, à Sonceboz. Florian Beuret enseignera 13 modules et alliera théorie et pratique. Des spécialistes viendront également apporter leur expertise. Cette formation confèrera aux participants les connaissances de bases nécessaires pour conceptualiser et réaliser l'aménagement paysager d'un jardin ou d'une ferme en tenant compte des besoins de son projet et de son environnement. La formation débouchera sur l'obtention d'un certificat.

Inscriptions par mail à aline.gay@residencelessources.ch. AZU

Il ne voit pas des problèmes, mais des opportunités

La résidence Les Sources a mandaté Florian Beuret, président du comité de l'association de Permaculture Arc jurassien (PAJ) pour l'accompagner dans son projet de transition à la permaculture. «N'ayant à ce jour pas toutes les connaissances, il s'agissait de s'appuyer sur une personne qui puisse transmettre aux collaborateurs et aux résidents le savoir-faire nécessaire», argumente Aline Gay, la directrice de l'administration. Florian Beuret semble être l'homme de la situation. En plus d'assurer les cours certifiés permaculture, le paysagiste et agriculteur pratique depuis plus de 20 ans ce mode de culture sur ses terres et chez ses clients qui l'engagent. «J'ai appris d'abord en autodidacte avant d'effectuer le certificat de design en permaculture, à Bex, chapeauté par l'Académie de permaculture italienne», indique Florian Beuret.

L'approche de la permaculture conçoit un problème comme une opportunité. «Si j'ai des limaces dans mon jardin, je ne vais pas mettre du sel ou du poison. Mais je vais essayer de comprendre pourquoi elles sont là et rétablir l'équilibre au niveau du sol, par exemple,

en introduisant des canards coureurs indiens qui sont leurs prédateurs», explique l'habitant des Pommerats. Et l'homme de préciser: «Notre démarche ne consiste pas à lutter contre la nature, mais à travailler avec elle.» Concrètement, il applique diverses méthodes telles que la plantation d'arbres au milieu de ses cultures. «Cela améliore le sol et apporte une plus-value en termes de biodiversité et de production à moyen et long terme.» Ses porcs, de la race Turopolje, l'aident dans la gestion des adventices (mauvaises herbes). De plus, ces animaux jouent un rôle important dans la préparation des sols en vue de futures cultures en diminuant l'intervention des machines. «Ce printemps, après le passage des cochons, je sèmerai de l'orge.» Ses chevaux, aussi, sont essentiels à plusieurs niveaux. Tout d'abord, ils représentent une force de travail qui offre une alternative aux machines agricoles. De plus, le deuxième principe de la permaculture, qui consiste à prendre soin des humains, est ici revendiqué. «La proximité et les interactions avec les chevaux me font aussi beaucoup de bien», conclut-il. AZU



Cette démarche s'inscrit parfaitement dans la mission que poursuit notre institution.

ALINE GAY
DIRECTRICE DE L'ADMINISTRATION À LA
RÉSIDENCE LES SOURCES

Les employés et les résidents participeront au projet. «Lors de la séance d'information, nous étions pour la première fois tous réunis. Les pensionnaires avaient tout à fait leur place. Certains possèdent un savoir précieux en terme environnemental», relève Aline Gay. Une fois le projet concrétisé, les résidents pourront bénéficier d'une plus-value en termes d'occupation et d'accompagnement. «Nous leur proposerons des ateliers. Ils pourront par exemple participer à la production maraîchère ou accéder aux jardins spécialement aménagés

Population incluse

Une autre valeur de la permaculture est le partage. La résidence Les Sources ne se cantonne pas à échanger les informations et à distribuer équitablement ses ressources à l'interne. Elle souhaite également inviter les habitants de Sonceboz à participer à sa démarche. «Dans le passé, nous avons déjà été confrontés à des tensions entre des pensionnaires et la population. Et de les inclure pourrait créer des liens et éviter des problèmes.»

Aline Gay envisage cette entreprise comme une forme de continuité. «Nous invitons déjà la population à divers événements tels que la fête de Noël. L'institution ne va donc pas faire un grand saut, mais plutôt adapter ses pratiques, en approfondir et y réfléchir ensemble.»